

Aguri et le vieil homme qui faisait fleurir les cerisiers

de Grégoire Vallancien

1



Au Japon, dans un petit village, vivait un vieil homme.

Il habitait une minka – une petite maison de bambou – et cultivait le riz avec sa femme.

Un jour, dans la forêt, le vieil homme vit son chien gratter la terre. L'animal découvrit trois pièces d'or.

Le grand-père caressa le chien, et retourna chez lui.



Avec sa femme, il décida d'utiliser l'or pour faire une plus grande maison.

Dans ce village vivait aussi un homme jaloux de tous, nommé Aguri. Quand il apprit cette histoire, il alla trouver le grand-père et lui dit :

- Ton chien trouvera de l'or pour moi aussi ! Prête-le-moi s'il te plaît !

Le grand-père lui prêta son chien.



Aguri promena le chien dans la forêt plusieurs jours.

Un jour, l'animal trouva des pièces en or.

Aguri dansa de joie.



Mais il prit l'or dans sa main et les pièces se sont transformées en de gros crapauds !

Aguri prit la fuite.

Il prit un grand bâton et tua le chien.

De retour au village, il alla voir le vieil homme.

- Votre chien s'est tué en tombant dans un fossé.

Le grand-père et sa femme étaient tristes. Ils enterrèrent leur chien au pied d'un petit pin.

Mais à leur retour, le pin avait grandi. Il était devenu un arbre superbe.



La récolte du riz était arrivée. Le grand-père coupa une branche du pin et en fit un mortier à riz. Dedans, il écrasa les grains pour en faire de la farine.

Mais le mortier donnait dix fois plus de farine que de grains.

Toute la grange était pleine de cette récolte !!

Tout le village apprit la nouvelle, et Aguri vint demander au grand-père de lui prêter le mortier.

- Peut-être que ma récolte sera multipliée, elle aussi, lui dit-il.

- Prends le mortier si tu veux. Mais, ne l'abime pas, lui dit le vieil homme.



De retour chez lui, Aguri essaya de moudre son grain.

Il mit un peu de riz dans le mortier et – miracle ! – il en sortit un sac de farine.

Aguri sautait et dansait de joie.

Il allait être riche à la fin de la journée !

Mais, la farine se transforma en rats, qui se mirent à manger toute la récolte de riz.

En colère, Aguri jeta le mortier au feu.



Aguri et le vieil homme qui faisait fleurir les cerisiers

de Grégoire Vallancien

4

Il rapporta au vieil homme les cendres de son mortier.

- Je suis désolé, lui dit-il, le mortier a pris feu tout seul...

Le grand-père pris les cendres. Puis, les jeta dans le vent.

Elles s'envolèrent et se déposèrent sur ses cerisiers, dénudés en

cette saison.

Alors, un miracle se produisit !

Les cerisiers se mirent à refleurir en plein automne !



Pour la deuxième fois de l'année, ils se couvrirent de petites fleurs aux pétales rose pâle qui sentaient si bon. Ému, le vieil homme et sa femme regardèrent ce spectacle avec un grand sourire et des larmes dans les yeux.

Aguri aussi était surpris. Cela lui donna une idée, et il repartit vite chez lui.

Dans l'âtre de la cheminée, il prit les cendres qui lui restaient du mortier et alla rendre visite au seigneur du pays. Il savait que celui-ci adorait les cerisiers en fleur.

- Seigneur, lui dit-il, je sais comment faire fleurir vos cerisiers dès aujourd'hui.

En échange, j'attends une récompense qui me rendra riche et heureux.



Aguri et le vieil homme qui faisait fleurir les cerisiers

de Grégoire Vallancien

5

Le seigneur était surpris, mais il accepta et alla dans les superbes jardins du palais.

Arrivés aux cerisiers, Aguri prit de la cendre et en jeta sur tous les arbres.

Tout de suite les cerisiers fleurirent.

Aguri était fier.

Il n'avait pas vu que, les fleurs des cerisiers se changeaient en cafards !



- Quelle insolence ! Venir s'en prendre à mes cerisiers... hurlait le seigneur en ordonnant à sa garde de le jeter en prison.

Plusieurs mois plus tard, le seigneur condamna Aguri au bannissement. Il devait quitter le pays.

Lorsqu'il sortit de prison, il avait maigri. En traversant une dernière fois son village, il croisa le grand-père.



Aguri et le vieil homme qui faisait fleurir les cerisiers

de Grégoire Vallancien

6



- Bonjour Aguri, lui dit le grand-père. Tiens ! Prends ce manteau qui te couvrira du froid, cette pioche et ce maillet.

Le jeune homme le remercia, prit la pioche et le maillet, mit le manteau et partit. Puis, on n'entendit plus jamais parler de lui.

Plus tard, le vieil homme apprit qu'Aguri avait utilisé ses outils. Grâce au manteau de paille, il avait pu traverser le pays en marchant des semaines et des semaines.



Puis, avec la pioche, il creusa une grande rizière et il put récolter du riz.



Enfin, avec le gros maillet, il construisit, en une seule journée, une large maison. Il y reçut les vieux, les enfants abandonnés et

tous les pauvres de la région.

Chaque matin, avec la grande marmite, il leur préparait un plat de riz et de poisson.

C'est ainsi qu'il trouva la richesse et le bonheur.

